

DÉPLACEMENTS TRANSFRONTALIERS : L'EXEMPLE DE LA SUISSE

La Suisse avec ses 5 frontières est la parfaite illustration des enjeux de la mobilité transfrontalière. Qu'il s'agisse des déplacements domicile-travail, de la particularité de l'agglomération tri-nationale de Bâle ou encore de l'élaboration d'un modèle multimodal transfrontalier de déplacement (MMT), dans la tête d'un usager de la route ou des transports publics qui vit à proximité de Bâle ou de Genève, les frontières n'existent plus vraiment. Le bassin de mobilité de ces deux agglomérations comme leur bassin d'emploi s'étend au-delà de la frontière franco-suisse. Les exemples qui suivent montrent à quel point les autorités, les administrations, les systèmes, les normes et les réglementations sont en retard sur la réalité et la demande sociale.



LA MOBILITÉ PENDULAIRE TRANSFRONTALIÈRE EN CHIFFRES

Selon la dernière enquête réalisée en 2016 sur les migrations pendulaires de l'Office Fédéral Suisse des statistiques (OFS), les déplacements sont « toujours plus longs et plus lointains, une fois sur deux en voiture ». La Suisse est historiquement un espace traversé par des flux de personnes et de marchandises avec ses partenaires européens (Italie au sud, l'Allemagne au nord, la France à l'ouest et l'Autriche à l'est).

Le phénomène des déplacements pendulaires y devient cependant préoccupant car il ne cesse d'augmenter aussi bien à l'intérieur du pays (inter-ville) qu'à l'extérieur avec les pays voisins.

LA MOBILITÉ PENDULAIRE INTÉRIEURE EN BREF

En Suisse, les déplacements pendulaires quotidiens concernent 3,9 millions de personnes, soit neuf actifs sur dix. Les centres urbains sont les zones qui accueillent le plus

de pendulaires par rapport à leur population résidente.

Taux de pendulaires par district

Les districts situés à la périphérie des villes possèdent le plus fort taux de pendulaires. Les centres urbains sont les zones qui accueillent le plus de pendulaires par rapport à leur population résidente.

LA PENDULARITÉ EXTÉRIEURE DITE TRANSFRONTALIÈRE EN BREF

En 2016, le nombre de frontaliers est de



FRANCO TUPIO
Ingénieur Transports EPFL
Directeur général Ctic

318 500

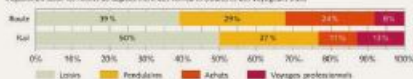
C'est le nombre de travailleurs transfrontaliers en Suisse en 2016.

LES FRONTALIERS EN 2016



TRANSPORT TRANSFRONTALIER DE PERSONNES EN 2015

Répartition selon les motifs du déplacement des résidents (souds) et des visiteurs (sais).



Frontière entre la Suisse et la France

318 500, en hausse de 26,6% en 5 ans. Il a augmenté trois fois plus vite que le nombre total d'actifs. Plus de la moitié d'entre eux est domiciliée en France pour 20% en Italie et 20% en Allemagne. C'est un vrai défi en matière de mobilité. Plus d'un tiers des frontaliers travaille dans la région du Léman. La Suisse du Nord-Ouest est la deuxième plus grande région de frontaliers. La main-d'œuvre frontalière dans le canton italo-phonique représente plus d'un quart des actifs occupés (27,1%).

Le cas particulier de Genève

Le nombre de frontaliers travaillant à Genève se répartit globalement sur six catégories générant des flux pendulaires très importants (environ 140 000 par jour)

- 17 772 détenteurs d'un permis de travail frontalier depuis l'Ain
- 71 787 détenteurs d'un permis de travail frontalier la Haute-Savoie
- 6 371 détenteurs d'un permis de travail frontalier européen (Italie, Allemagne, Grande-Bretagne, Belgique principalement)
- 20 800 frontaliers Suisses
- 8 730 frontaliers internationaux

• 27 644 navetteurs qui franchissent la frontière Vaud-Genève.

Les chiffres publiés varient selon qu'est pris en compte le nombre de permis ou le nombre de contrats de travail. Il est en effet possible d'être titulaire d'un permis de frontalier et ne plus avoir provisoirement d'emploi.

Au dernier trimestre 2016, Genève, Tessin, Bâle et Vaud accueillent les trois quarts des frontaliers du pays (238 271).

Avec 86 277 frontaliers, le canton de Genève accueille plus du quart (27,1 %) de cette catégorie de travailleurs. Pour comprendre l'importance de la situation des flux dans le bassin lémanique, il faut saisir le cas particulier de cet espace de vie. En effet, le bassin lémanique jouit d'une activité économique très dynamique et d'une grande proximité géographique avec la France. Cela conduit 115 751 frontaliers (Genève plus Vaud) à passer la frontière presque quotidiennement. Ils représentent 36,2% des frontaliers « suisses ».

Modes de transport utilisés par les trans-frontaliers

Les analyses de trafic routier au niveau na-

tional montrent que près de 2,2 millions de personnes franchissent la frontière Suisse quotidiennement, moins pour le transit que pour les OD (Origine-Destination), largement majoritaires. En 2015, le domicile-travail représente 29% des franchissements, les loisirs 39%, les achats 24%. Le motif varie cependant selon le pays d'immatriculation du véhicule. Si 44% des véhicules suisses traversent la frontière pour les loisirs et 41% pour les achats, les véhicules immatriculés à l'étranger le font à 40% comme pendulaires et à 37% pour les loisirs. ■

Passages transfrontaliers en véhicules motorisés privés

(entrées et sorties) 2'126 400 personnes/jour	
Part des voitures de tourisme	90%
Part du trafic de transit	11%
Part du trafic de loisirs	39%

Passages transfrontaliers par chemin de fer

(entrées et sorties) 80'500 personnes/jour	
Part du trafic de transit	18%
Part du trafic de loisirs	50%

1 données collectées entre 2010 et 2014